
BELIER 2026

Grande Fête de Pâques

Lois du Feu présidant au travail du Bélier :

- Loi de Répulsion : L'Ange à l'épée de feu : Rayon 1
- Loi de Progrès de Groupe : La montagne et le bouc : Rayon 7

Mots de pouvoir des rayons :

- Rayon 1 : "J'affirme le fait"
- Rayon 7 : "Le plus haut et le plus bas se rencontrent"

Mot clé de la constellation

"J'avance et je régis depuis le plan mental"

"VEILLEZ ..."

Le mot du Maître :

"...Nul homme ne peut progresser de manière particulière et précise sans que son frère s'en trouve avantage, cet avantage prenant les formes suivantes :

- . Accroissement de l'ensemble de la conscience de groupe.*
- . Stimulation des unités du groupe.*
- . Accroissement des effets de guérison et d'union, résultant du magnétisme du groupe et profitant aux groupes alliés.*

Le serviteur du Maître trouvera dans cette pensée un encouragement à l'effort ; tout homme qui lutte pour atteindre la maîtrise et qui a pour but d'élargir sa conscience, exerce une influence, selon des spirales toujours plus vastes, sur tout ce qu'il contacte, dévas, hommes et animaux, Qu'il ne le sache pas, qu'il soit totalement inconscient de la stimulation subtile émanant de lui, cela n'empêche pas la loi de fonctionner."

Traité sur le feu cosmique, p.394, A. Bailey.

Note-clé proposée aux penseurs volontaires et dévoués, comme leitmotiv pour le cycle Bélier-Poissons :

L'intention hiérarchique étant fondamentalement l'établissement de **la juridiction du Christ** sur terre, une des pensées semences à cultiver, développer et pratiquer est :

La loi des justes relations humaines.

Le principe de bonne volonté.

Notre " Soi" fondamental habite un corps sensible, qu'on peut appeler la personnalité, mais en aucune façon ce Soi ne peut être "désarçonné " par les maladresses de début de cette personnalité.

En fait Il est l'ami de cette personnalité, Il vit avec, éprouve ce qu'elle éprouve, partage

sa vie, mais Il demeure l'étincelle imperturbable et splendide au-dessus. Il compatit mais ne vacille pas.

Notre Soi fondamental, notre Être réel Infini, connaît les limitations de sa personnalité et fait tout pour l'éclairer, mais cette dernière, au début, ne connaît pas son "éclaireur" et agit pour son propre compte dans l'obscurité.

Notre personnalité se "voit" elle-même comme isolée et ne se souvient pas de son origine infinie.

Son but est pourtant de découvrir son Maître qui est le Soi fondamental et, en réalisant la beauté de Ses desseins, de se soumettre joyeusement et avec gratitude tel un bon serviteur.

Le Maître MORYA dit, dans "Infinité " page 89 :

" Ignorant le commencement et ne voyant que la fin, l'esprit dissocié traverse la vie sans but. Mais chacun d'entre nous peut acquérir l'immortalité en admettant l'infinité dans sa conscience.

Ne pas avoir peur de la mort et tendre tous ses efforts vers l'infini sont deux des conditions qui fournissent à l'esprit la direction vers les sphères de l'infinité cosmique. Affirmez-vous dans l'acceptation de l'immortalité, et infusez une étincelle de la créativité du Feu Cosmique en chacune de vos actions, ainsi cet inexorable destin sera transformé en l'appel de la vie cosmique.

Notre grande loi, Notre juste loi vous a choisis comme participants des phénomènes universels !

Faites l'expérience de l'immortalité et de la justice cosmique !

Une étape magnifique est préparée pour chacun.

Découvrez le cheminement de pensée conduisant à l'immortalité ! "

Cette pensée est merveilleuse et encourageante dès les premiers mots et cependant appelle immédiatement une réflexion méditative :

Comment peut-on voir la fin d'une chose en ignorant son commencement, comme si l'on était complètement innocents, irresponsables ou dissociés de l'impulsion originelle ?

Comment est-ce possible ?

A quel endroit du parcours le fil s'est-il coupé ?

Comment un homme peut-il en arriver à constater qu'il est dans une impasse, dans une forme étouffante, sans comprendre ou voir par quel cheminement il a pu s'y diriger ou s'y laisser diriger ?

Comment un esprit peut-il être dissocié, éclaté, inexistant, au point d'aboutir à une finalité en oubliant qu'il est lui-même l'instigateur de la chose ?

Serait-il possible par ailleurs qu'un autre l'y ait poussé, alors que l'homme dispose de tous les atouts pour se pousser lui-même ?

Si un autre a pu s'imposer sans qu'il en soit conscient c'est qu'il dormait profondément, telle est la conclusion !!!

Pour un être éveillé et normalement vigilant et pensant, le but est déterminé au commencement par lui-même en tant que penseur et l'acte se déroule et aboutit en sa finition dans une logique automatique et inexorable.

Il voit la fin lorsqu'elle arrive car il la portait dans sa pensée dès le commencement, sans jamais la perdre le long du parcours.

Par contre si l'homme se réveille en voyant qu'il est littéralement ligoté dans une situation particulière, comme coincé dans un cul de sac, sans se souvenir de l'impulsion originelle qui l'y a mené, alors c'est sans doute qu'il n'a rien impulsé du tout parce qu'il ne pensait pas par lui-même et il lui faut admettre péniblement, dans ce cas, qu'il était le prisonnier inconscient de la volonté d'un autre.

Dès cette reconnaissance il se montre à lui-même qu'il vient de "se retrouver" et tous les espoirs de libération sont possibles.

On ne l'y reprendra plus.

S'il est l'aboutissement du vouloir d'un autre, c'est qu'il s'est laissé piéger. Il s'agit sans aucun doute de passivité, de paresse ou d'inertie.

Il veillera à veiller.

Il comprend qu'il s'est laissé piéger parce que sa personnalité ne se "contenait pas elle-même", par suite d'un état de sommeil, de paresse ou d'inertie, et dans tous les cas de passivité !!! Il ne veillait pas.

Le vouloir d'un autre l'a emporté comme dans les cas du sommeil provoqué de l'hypnose où les suggestions verbales d'un tiers se substituent à la volonté de l'habitant qui est expulsé parce qu'il a bien voulu se laisser expulser.

Cet homme lorsqu'il se réveille au fond de son puits parce qu'il étouffe, et qu'il a froid, ignore le commencement et ne voit que sa situation présente en se disant : " Où suis-je ? " avec ses conséquences inévitables : "D'où est-ce que je viens ? " "Où est-ce que je vais ? "

La personne spirituelle que nous devenons n'a pas pour mission de se "dissocier" de la pensée et des actes conséquents mais au contraire de s'affirmer dans l'unité de sa dignité essentielle sur terre :

Je suis, je pense, je fais.

Au commencement, dans la ligne involutive, l'esprit de Dieu, sans broncher, se diversifie en un jaillissement d'étincelles car tel est Son dessein, afin de créer la multitude de ses enfants dont nous sommes.

Mais aujourd'hui, pour nous tous, dans le sentier du retour, il s'agit de nous "ressaisir" d'étape en étape, d'unité en unité, jusqu'à la réalisation ultime de l'unité de notre être fondamental du départ, et ainsi d'être l'esprit UN en action dans le monde, tel que le veut Notre Père.

Nous avons tous le pouvoir d'agir par nous-mêmes et non pas par la volonté d'un autre comme du temps de l'âme groupe ou plus tard comme dans les balbutiements initiaux d'une personnalité naissante, faible et inconsistante.

C'est pourquoi nous laissons de côté certaines techniques actuelles comme celle du rêve éveillé, ou des régressions et autres recherches de vies passées, pour ceux qui dorment encore et qui ont besoin d'être bercés.

Nous pensons même qu'elles font obstacles à l'éveil de l'ETRE, contrairement à leurs objectifs présentés et que leurs adeptes devront bien un jour revenir aux saines entreprises de la connaissance de soi par Soi et non pas par l'entremise de quiconque.

Nous ne disposons que d'un seul éveilleur : "Christ en nous".

Le secret c'est d'infuser une parcelle d'infinité cosmique en chacun de nos actes AU COMMENCEMENT. On peut le faire si on le veut parce que nous sommes "bâtis" pour pouvoir le faire.

Être présent en tant que personne spirituelle, au commencement de nos entreprises, puis au milieu tout le long du parcours et à la fin, qui n'est, en fait, qu'un nouveau commencement. Notre avance dans le monde, notre vie de tous les jours et en chaque instant, peut et doit se régir depuis le plan mental, là où nous sommes responsables, conscients et efficaces dans l'impulsion initiale.

Le plan mental est la place naturelle de notre esprit dans sa fonction de directeur.

L'esprit dirige depuis le plan mental, se répercute dans la chaleur de l'amour et aboutit à l'action tangible sur terre.

Nous ne pouvons rejeter notre responsabilité en alléguant notre faiblesse, notre petitesse, ou pire encore en prétextant que les autres sont fautifs de nos fautes.

C'est vrai que nous sommes tous interdépendants et que si nous nous élevons, nous aidons les autres à s'élever et l'inverse. Mais pourquoi ne chercherions-nous pas notre place parmi ceux qui s'élèvent, en le DECIDANT ?

Commençons par un travail sur nous-mêmes et l'expansion pour tous sera une conséquence.

Le Maître Tibétain rappelle dans "Feu cosmique " page 678, notre responsabilité et donc notre importance :

" ...Dans certaines limites l'homme est véritablement l'artisan de sa destinée, et peut entreprendre une action qui produira des effets dont il reconnaîtra qu'ils dépendent de son activité dans tel ou tel domaine. Il répète sur une échelle miniature, ce que fait le Logos sur une échelle plus vaste ; il devient donc ainsi l'arbitre de sa destinée, le producteur de son propre drame, l'architecte de sa propre maison et l'instigateur de ses propres affaires. Bien qu'il soit le point de rencontre de forces sur lesquelles il n'a aucun contrôle, il peut cependant utiliser ces forces, les circonstances et l'environnement et, s'il le désire, les faire servir ses propres fins."

Gilbert